

INFOS PRATIQUES

Y aller

Bus TL ligne 60 de Lausanne à Cugy; retour: ligne TL 24 arrêt «Bourget» jusqu'à «Ouchy-Olympique»; métro M2 jusqu'au centre-ville de Lausanne.

Le parcours

15 km, 500 m de dénivelé négatif, balisé par le Tourisme pédestre vaudois. Compter 3 h 30. Parcours alternant passages goudronnés, chemins forestiers et sentiers avec quelques escaliers; bonnes chaussures nécessaires.

On peut s'éviter la zone d'immeubles entre la gare de Renens et la Mouline en empruntant le métro M1 entre ces deux arrêts!

Se restaurer

Kiosques et snacks à la gare de Renens.

Se renseigner

Itinéraire décrit dans la brochure «Les balades à pied au départ de Cugy», à télécharger sur le site mangerbouger.promotionsantevaud.ch.

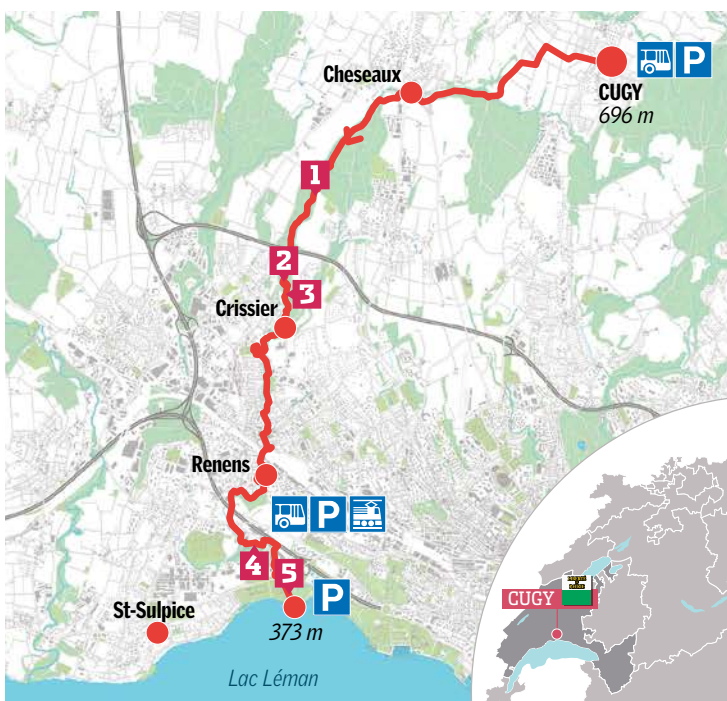
© PHOTOS BLAISE GUIGNARD/DR

BALADE En longeant les méandres creusés par la rivière dans la molasse, on passe doucement du Jorat au Léman et de la campagne à la ville, pour rejoindre ensuite la zone de loisirs de Vidy. Baignade finale recommandée!

De Cugy au lac en suivant la Mèbre

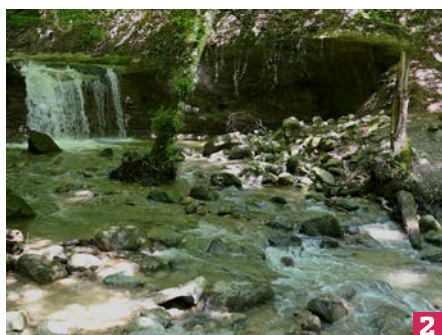
Si sa source était située 150 mètres plus au nord, elle aurait alimenté le Rhin... Mais c'est bien dans le Léman que se jette la Mèbre, après un trajet sinueux que l'on peut aisément suivre quasi tout du long sans la quitter des yeux. Partir du centre de Cugy est sans doute l'option la plus pratique, puisque le village du Gros-de-Vaud est facilement et rapidement accessible en bus depuis Lausanne. L'itinéraire, ensuite, alterne sentiers et chemins forestiers en descendant doucement vers le sud; on découvre à son gré les gorges parfois profondes que la rivière a creusées dans la tendre molasse, ponctuées de méandres et de cascades évidemment profuses en cet été bien arrosé. La balade nous fait aussi mesurer l'enchevêtrement de sites naturels et agricoles, de quartiers construits et de petites zones industrielles, typique du chef-lieu vaudois. Étonnamment, la rivière a conservé son lit sur la plus grande partie du trajet, parfois canalisé sur un court tronçon pour traverser une route cantonale; il n'y a guère qu'aux alentours de la gare de Renens qu'elle disparaît sur un plus long segment – avant de rejoindre la Sorge et de se jeter dans la Chamberonne, qui se donne des allures de canal indolent terminant sa course dans le lac.

BLAISE GUIGNARD ■



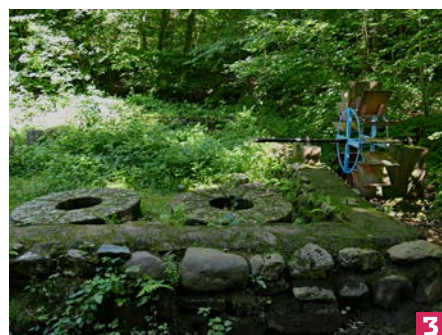
Tendre molasse

Typique du Gros-de-Vaud et du Jorat, cette roche ressemblant à un agglomérat sableux s'est formée il y a une trentaine de millions d'années à partir des sédiments marins d'un littoral qu'on peine aujourd'hui à imaginer. Très friable, elle a été profondément entamée par les rivières qui y serpentent. Elle constitue aussi un support idéal pour y sculpter des bas-reliefs artisanaux qu'on découvre çà et là sur le parcours de la balade.



Le sentier de la cascade

Entre les abords de Crissier et le Bois Genoud, un chemin agréablement garni de copeaux mène à une cascade évoquant le site de la Tine de Conflans (VD). Une petite balade familiale si prisée par les promeneurs que la Municipalité de Crissier a pris la décision de s'opposer à l'érosion programmée du site (la molasse, on l'a dit, n'est pas très pérenne) en projetant de consolider à court terme le joli balcon d'où dégringole la rivière.



L'ancien moulin

Deux roues antiques dévorées par les mousses, les traces d'un petit bâtiment et quelques affluents étroitement canalisés sont tout ce qui subsiste du moulin autrefois en activité à cet endroit dès le XIV^e siècle. On y trouvait aussi une chenevière, nous indique un panneau (lui aussi bientôt en ruine); de nos jours, la forêt a tout recouvert. Mais la roue en bois installée à côté permettra aux enfants de redécouvrir de façon ludique les merveilles de l'énergie hydraulique.



Au sommet du Vortex

Ce bâtiment circulaire, dont les étages constituent une spirale régulière culminant à 27 mètres, a été construit pour loger les athlètes des Jeux olympiques de la Jeunesse en 2020. Il accueille aujourd'hui des étudiants. Unique en son genre, l'édifice mérite un détour – si l'on a opté pour le métro entre Renens et le campus de Dorigny, on y accède depuis l'arrêt Mouline. Surtout qu'un bar à la vue spectaculaire vous accueille à son sommet.



La Chamberonne

On est loin, désormais, des méandres de la Mèbre: sur ses dernières centaines de mètres, celle-ci devient la Chamberonne et marque une limite parfaitement rectiligne entre les communes de Lausanne et de Saint-Sulpice. Les cygnes s'y prélassent jusqu'en amont de son mignon petit pont de pierre, raison pour laquelle il est préférable de viser plutôt la plage du Bourget pour une trempette, car, comme à toute embouchure, la qualité des eaux n'est pas au top.